

# La chrysomèle de la viorne

Ce n'est plus que de la dentelle !



Petit historique d'observation : Depuis la sécheresse débutée en août 2016 et qui s'est temporairement achevée début octobre 2019 par des pluies abondantes pour requinquer nos nappes phréatiques, les viornes obier indigènes se sont mis à ressembler à de la dentelle....mais qui est donc cet insecte 'artiste' qui m'a fait tous ces trous...? La première année, n'étant pas interventionniste au jardin, je me suis dit que les oiseaux feraient leur travail et que très vite, l'équilibre reviendrait. La deuxième année, les dégâts furent plus importants et les feuilles finirent par brunir et tomber des arbustes...

### **Mais qui es-tu ?**

C'est lors de ce printemps confiné que je parvins à résoudre cet énigme en y regardant de plus près ; un insecte y avait pondu des oeufs, et des larves, en nombre, se régalaient des feuilles en les transformant en dentelles. Une larve jaune et noire, ou plutôt des dizaines, laissaient derrière elles de petits amas d'excréments, qui finirent par trahir leur présence ! Entretemps, l'arbuste, la viorne, finit par 'suffoquer' et perdre ses feuilles, brunies par les attaques incessantes de ces larves insatiables, et n'arrivant plus à faire la photosynthèse, il vivait péniblement..

### Mais de qui s'agit-il ?

Il s'agit en fait de la larve de **chrysomèle de la viorne** (*Pyrrhalta viburni*). (Merci mon cher Chinery...mon livre sur les insectes qui m'a aidé à identifier cet intrus au jardin)

Un coléoptère dont la viorne obier est un hôte de prédilection.

Je me suis dit, avec un peu de chance, les oiseaux qui nichent à proximité, y verront un véritable gage de réussite et de survie de leur progéniture en se trouvant à proximité d'un garde-manger comme

celui-là ! Mais rien n'y fit ! Le mal était fait et la viorne finit par lâcher prise et par rendre les armes...

Je vous décris la larve ? Et bien, elle ressemble à s'y méprendre à une chenille de papillon, ce qui m'a valu de chercher dans la mauvaise direction au départ...et puis, j'me suis vite rendu compte qu'il s'agissait d'un coléoptère brun, qui à l'état adulte, se nourrit des feuilles tout comme la larve, ce qui donne à la feuille l'apparence d'une dentelle. Plus de fleurs blanches en corymbes (à plat) et surtout plus de fruits qui ressemblent à des groseilles (non comestibles), ce qui ne fait pas l'affaire des amoureux des baies rouges en automne...rien de tel qu'un clafoutis de baies rouges avant l'hiver, non ? Qu'allaient faire grives, merles, fauvettes et même le bouvreuil pivoine sans ces délicieuses baies ? Et la dispersion des graines, qui allait s'en charger ? Tous ces oiseaux ont déjà été observés au jardin ces dernières années...je ne voudrais leur enlever leur **garde-manger** !

Cette année 2020 où le manger 'local' progresse, voilà que la viorne tourna de l'oeil, car, après deux à trois années d'affilée d'attaques incessantes de ces chrysomèles, les sujets finirent par rendre l'arme à gauche ou vivoter pour certaines...la **photosynthèse** ne pouvant plus se faire.

J'ai pu découvrir ensuite que la femelle perce des trous de ponte alignés dans les rameaux et y dépose des centaines d'oeufs qui éclosent en mai...et nous y voici !

Ensuite, les larves mangent, ou devrais-je dire, dévorent les feuilles et les transforment en dentelle. Elles migrent ensuite vers le sol et s'y enfouissent (comme les balanins de la noisette tiens ! qui eux forent des trous dans les noisettes) et les adultes émergent vers la mi-juillet, j'y serai attentif et ferai le **guet** !

